

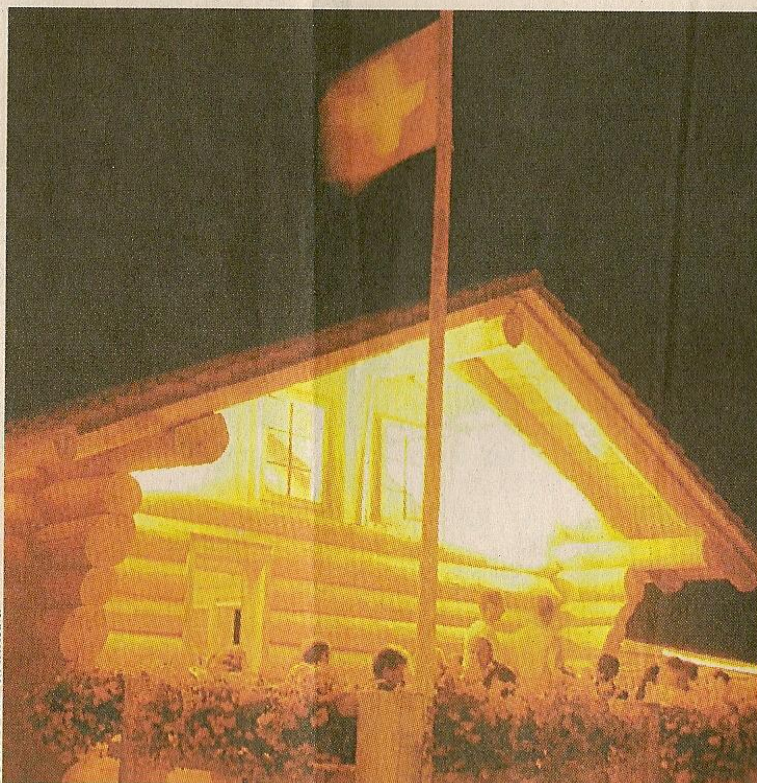
# S'il est conservé, le chalet sera déplacé

THIERRENS  
du 16 JUILLET au 3 AOÛT  
CANTONALE FVJC

**THIERRENS** Alors que les organisateurs savourent le succès de la Cantonale des Jeunesses campagnardes vaudoises, les discussions vont bon train concernant l'avenir du bâtiment à fondue.

**FRÉDÉRIC VALET**

**P**our les organisateurs, c'est sûr, le chalet doit survivre à la fête. Construit l'hiver dernier sur sol dur avant d'être démonté, puis remonté sur le site, le fief à fondue qui a rassasié des milliers d'amateurs trois semaines durant sera vraisemblablement conservé. Plus qu'un stand parmi d'autres, il a été minutieusement pensé dans la pure tradition canadienne. Canadienne par les conseils avisés du superviseur des travaux qui, CFC en poche, s'en est allé dans le nord du continent américain affiner sa technique. «C'est un ami à qui j'ai proposé le projet alors que je ne l'avais pas revu depuis un certain temps», explique René Pernet, président du comité d'organisation. La bâtisse s'imbrique véritablement comme des pièces de Lego et peut être aisément déplacée. Car si le chalet est en passe de devenir l'un des gros souvenirs de la manifestation, il devra néanmoins déménager. «Nous pensons l'utiliser comme refuge sans oublier son affectation première, la fondue! «Mais tout n'est pas joué d'avance. Même si la commune de Thierrens a d'ores et déjà accepté d'entrer en ma-



Jean-Paul Guinnard

**Démontable, le chalet de style canadien où des milliers de caquelons fumants ont été servis pendant la fête, pourrait devenir un refuge.**

tière, il va également falloir attendre le feu vert du canton. «Avec toutes les étapes administratives qui nous attendent, nous

n'envisageons pas le déménagement avant le printemps prochain», avoue René Pernet. «Quand les gens vous appellent au

milieu de la nuit pour vous féliciter et pour exprimer toute leur gratitude, ça fait chaud au cœur!» Au lendemain du final, René Pernet a du mal à dissimuler sa joie. Lundi matin, le site ressemblait à un décor de western. Une ville désertée par ses habitants, mais emplie d'une incroyable émotion. Et pour cause. Plus de 60 000 visiteurs ont usé leurs sandales sur les champs de Thierrens. «C'est un peu comme au théâtre, il y a forcément un jour où il faut jouer la pièce pour la dernière fois. Et la dernière est souvent la plus belle.» Le metteur en scène ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour «ses» milliers d'acteurs principaux ou secondaires, mais tous bénévoles, «sans qui rien n'aurait été possible». Le président se donne jusqu'à la fin de la semaine pour que le gros des constructions disparaisse du paysage. «Nous sommes encore une soixantaine à travailler pour le démontage: des membres et des amis. Tout le bois va être brûlé alors que plusieurs objets généreusement prêtés vont être rendus à leurs propriétaires», ajoute René Pernet. Une partie du bar principal est déjà réservée, et plusieurs morceaux de palissade vont être vendus. □

## Les derniers chiffres

Concernant l'organisation et le nombre d'entrées, Thierrens n'a vraiment rien eu à envier aux autres grandes manifestations en plein air de Suisse. En logistique non plus, d'ailleurs. Pendant les trois semaines qu'a duré la fête, les visiteurs ont brassé 1000 m<sup>3</sup> de copeaux (certains ont même dû en retrouver sous leurs sandales en rentrant!) et longé autant de mètres carrés de palissades. Initialement, les bénévoles qui ont œuvré sur le site devaient être 2500, alors que René Pernet a annoncé lundi un chiffre avoisinant les 2800. Record d'affluence oblige. Pour alimenter la fête en eau et éclairer les allées ou faire fonctionner les amplis, les organisateurs ont posé 1700 m de canalisations, ainsi que 3 km de câbles électriques. Les visiteurs n'ont pas non plus été avares de déchets, puisqu'il a été ramassé près de 30 tonnes de détritiques en tout genre.

F. V.